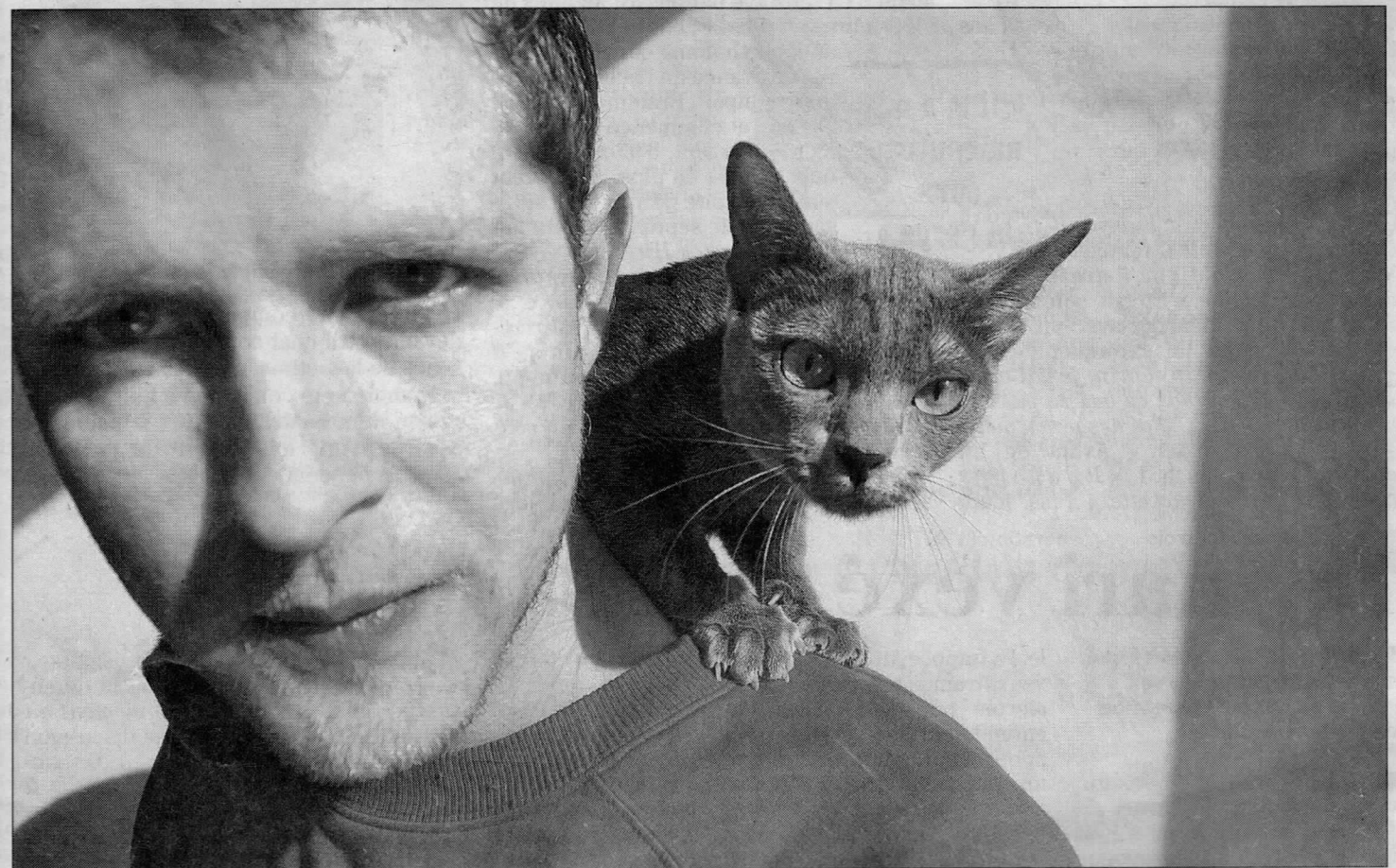


PASSION

En vedette ce week-end au 9^e festival des chats

Frédéric sort les griffes pour sauver le khao manee

Éleveur à Pignan, il se bat pour préserver cette race royale thaïlandaise



Frédéric Goedert possède une vingtaine de matous originaires d'Asie, tous extrêmement rares.

Photo David CRESPIN

■ Frédéric Goedert, trentenaire aux boucles blondes et yeux océan, est nerveux. C'est la première fois qu'il exposait, hier, les plus précieux de ses chats au grand public, là, au cœur du parc des expositions de Montpellier. Des khao manee (dire *ko mani*), héritiers directs du favori de la cour royale de Thaïlande au XIV^e siècle. Un chat noble et persécuté, que l'on a cru disparu jusqu'au milieu du XX^e siècle mais qui a survécu par la volonté d'un Thaïlandais passionné et d'une Américaine. Et c'est de cette Américaine que Frédéric Goedert tient cinq de ses sept premiers « sujets »... Qui aujourd'hui attendent enfin leurs premiers bébés.

Ces chats d'exception, par leur histoire et leur regard bleu ou verrou, « sont doux et timides, rapides et précis », dit Goedert qui les a choisis dans une poésie. Car

yeux sur le khao manee, « si fin, si discret », il a vu en lui l'Asie. Mais aussi la tragédie d'une race en péril. « En Thaïlande, il ne reste plus qu'une famille et la dame d'Arizona a fermé son élevage. » Alors Frédéric a décidé de recueillir des survivants, de les aider à survivre, ici en Occident. L'affaire est désormais familiale. « Même mon père s'y est mis » et pourtant « les chats ne lui disaient pas. » Mais ceux-là sont de vraies légendes, « il s'est laissé apprivoiser ». Et Frédéric se souvient de son premier héros choisi dans les pages du dictionnaire. « J'avais 12 ans, c'était un persan crème, j'ai économisé jusqu'à pouvoir en acheter un. »

Depuis, tout en évitant les européens, qui ont trop sale caractère, il a adopté les chats d'Asie sacrés de Birmanie et sia-

Les premiers chatons sont attendus

pouvoir communiquer, Frédéric a même décidé de quitter l'Aude, « trop froide et privée d'ADSL », réseau par lequel il diffuse ses réalisations vidéo et recherches graphiques. A Pignan, son épouse et lui cohabitent avec une vingtaine de matous qui ne sortent pas « pour préserver la pureté de la race ». Pour ces petits, Goedert cherche des familles plus que des propriétaires. Car si les khao manee sont des perles rares, ils savent aussi prendre toute leur place dans « une logique de communication et d'énergie exceptionnelle ». En cage, le chat blanc lève la tête, se frotte à la grille, soupire en regardant son maître et se glisse, tête baissée, sous le tapis. « L'épreuve est frustrante, il aime se promener et ne comprend pas pourquoi on l'enferme ! »